

## TEX LECOR

### Un peintre au talent exceptionnel

Personnage coloré, chansonnier, conteur infatigable, humoriste, animateur et peintre, Paul Tex Lecor a connu, dans les années 60 et 70, une carrière florissante dans le domaine du spectacle. Il a longtemps animé *Les insolences d'un téléphone*, une émission de radio très écoutée sur les ondes de CKAC. Il a aussi été l'hôte de centaines de milliers de téléspectateurs durant les six années de la très populaire émission *Sous mon toit*. Ses chansons, dont une des plus célèbres est *Le Frigidaire*, ont aussi tourné abondamment partout au Québec. Aujourd'hui, à 70 ans, Tex Lecor se consacre presque exclusivement à sa première passion : la peinture. Son talent exceptionnel de coloriste et son dessin parfait sont reconnus par les plus grands, et ses toiles se vendent au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Même si son métier de peintre l'amène à voyager beaucoup, Tex aime s'incarner dans un lieu qui lui ressemble. Il habite la même maison depuis une trentaine d'années. « Cette maison de style normand a été bâtie en 1816. Au fil des années, nous l'avons rénovée en conservant le plus possible l'esprit qui s'en dégage. Cette maison a une âme, et il faut la respecter. Ses murs en ont vu des choses au cours de leurs 200 ans d'existence. Il y a sûrement bien des fantômes qui traînent un peu partout ici, et ils sont les bienvenus. C'est autant leur demeure que la nôtre! »

La noble maison est à l'image de son propriétaire : chaleur, simplicité et authenticité y sont partout palpables. L'atelier où travaille Tex, quant à lui, est situé tout près de la maison principale. Lorsque l'on entre dans ce bâtiment d'environ 25 pieds sur 30, une énergie incroyable nous saisit. Sur le mur nord, une immense fenêtre laisse entrer une lumière enveloppante, idéale pour peindre, et un grand chevalet d'atelier semble en attente pour faire symbiose avec le peintre. « Ici, c'est mon refuge. Lorsque je suis entièrement pris par l'exécution d'une toile, je peux y passer la journée et même la nuit entière, raconte Tex. Je me sens bien ici, il y a de bonnes vibrations.

Tex Lecor a été artiste-peintre bien avant d'être animateur de télévision et de radio. « Pendant longtemps, les gens me parlaient uniquement de mes chansons et de mes émissions à la radio et à la télévision, confie Tex, mais ma grande passion a toujours été la peinture. »

Le père de Tex était diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris avant de venir s'établir au Québec en 1920, dans la région de Lachute. « Mon père peignait beaucoup, raconte Tex, mais il n'a jamais fait d'exposition. Il donnait ses tableaux aux gens qu'il aimait. Son style était très académique et assez rigoureux et, lorsque j'ai moi-même commencé à peindre, ce fut le choc des cultures, car j'avais un style impressionnisme, beaucoup plus libre. Pour mon père, j'avais emprunté la mauvaise voie. Mais après quelques années, c'est lui qui peignait à la manière impressionnisme. »

Monsieur Lecorre a légué à ses trois enfants le goût de peindre. « Ma sœur peint de façon professionnelles, et mon frère aussi, depuis qu'il a pris sa retraite, explique Tex. Mais la personne qui m'a influencé encore plus que mon père a été Marcel Lanctôt, caricaturiste pour un quotidien de Montréal. Il venait souvent à la maison et il était fascinant. Il pouvait dessiner avec beaucoup de facilité et de rapidité, un crayon dans chaque main et les deux mains en même temps! Le frère de Paul-Émile Borduas, qui m'enseignait les arts chez les Clercs de Saint-Viateur à Lachute, m'a aussi beaucoup influencé, et encouragé à développer mon goût pour le dessin. »

À partir de 1957, après six années d'études à l'École des beaux-arts de Montréal, Tex Lecor exerce plusieurs métiers tout en continuant à peindre. Il travaille, entre autres, comme pêcheur en Gaspésie. Mais dès qu'il le peut, il reprend ses pinceaux avec enthousiasme. Il peint notamment avec Léo Ayotte, son grand ami, et avec Marc-Aurèle Fortin.

Au milieu des années 1960, le nom de Tex Lecor devient familier à tous les Québécois. Tex amorce une carrière impressionnante dans le monde de la chanson et du spectacle. Pendant plus de 20 ans, celui que l'on surnomme « le dernier des vrais » est partout : émissions très prisées par le public à la télévision et à la radio, chansons à succès, tournées de spectacles au Québec et dans les régions francophones du Canada, etc.

« Là aussi, mon chevalet m'a toujours suivi, précise Tex. En tournée, je sortais mes tubes et mes pinceaux, et c'était le bonheur. Aujourd'hui, c'est l'inverse, je peux me consacrer entièrement à la peinture tout en donnant deux ou trois spectacles par année, par goût de communiquer directement avec le public, en plus d'être présent à l'émission *Y a plein d'soleil* à TQS, le dimanche midi.

Les sujets de prédilection de Tex, ceux qui le fascinent, sont les mêmes que lorsqu'il était jeune. « J'aime peindre ce pays à la nature sauvage et pleine de force ainsi que ses habitants, explique Tex. Lorsque j'étais âgé de 14 ou 15 ans, je me rendais dans les camps de bûcherons pas très loin de la maison familiale, à Saint-Michel-de-Wentworth. Ça me fascinait de voir ces hommes bâtis comme des géants se confronter à une nature rude, mais si belle. La réalité de cette époque m'habite encore aujourd'hui, et ce sont ces émotions que je recherche quand je peins. La nature me passionne, le ciel m'absorbe, et l'amour que j'ai pour les gens de la terre me communique l'énergie dont j'ai besoin pour voyager aux quatre coins du pays et pour passer, par la suite, des journées entières dans mon atelier.

Tex Lecor a aussi été propriétaire et pilote d'un petit hydravion pendant 20 ans. « Ma passion de voler m'a permis de sillonner le Québec et le Canada du sud au nord et d'est en ouest, pour m'imprégner de la nature sauvage et de la vie des habitants de ce grand territoire. »

Les toiles de Tex Lecor sont devenues la mémoire d'une époque. « On voit de moins en moins de ces gens qui faisaient corps avec la nature qu'ils habitaient. » Les histoires et les anecdotes que Tex raconte aujourd'hui viennent ajouter à ce témoignage sur une manière de vivre qu'il ne voudrait pas voir disparaître : « Pendant un voyage en hydravion dans le nord du Québec, les vents violents et le risque d'orage nous avaient obligés à nous poser sur le grand lac Mistassini, à environ 200 kilomètres au nord de Schefferville. Installé sur la berge, nous attendions que le temps se calme. De gros nuages surplombaient encore la falaise sur l'autre rive lorsqu'un craquement, derrière nous, nous fit sursauter. Nous nous sommes retournés rapidement, pensant voir apparaître un orignal ou un ours, mais c'était plutôt une Indienne qui se frayait assez aisément un chemin jusqu'à nous à travers les buissons, très denses à cet endroit.

Elle s'avança vers moi, et, à ce moment, j'aperçus une chaise d'enfant attachée dans son dos et dans laquelle un bébé était installé, endormi. Surpris de voir quelqu'un en plein bois, si loin d'un lieu habité, je fus encore plus surpris lorsqu'elle désigna du doigt le paquet de cigares que je transportais dans la poche de ma chemise. Je lui en ai donné un en me préparant à le lui allumer, mais stupéfait, je l'ai vue le manger. Après avoir accepté un peu de nourriture plus convenable, elle est repartie dans la forêt comme si cela était tout à fait naturel. »

« De retour à Schefferville, quelques jours plus tard, je raconte l'histoire à un employé de l'aéroport, qui me répond aussitôt : « C'est la femme à Jerry, le guide de chasse qui travaille à la tête du lac Mistassini. Elle est partie lui montrer son petit qu'il n'a pas encore vu, étant donné qu'il est là-bas depuis six mois. » Cette femme a parcouru, au total, près de 400 kilomètres à pied en pleine forêt avec son bébé sur le dos! »

« Ce genre de personnage me fascine. Tout comme les pêcheurs, les bûcherons et les gens de la terre. La nature les a façonnés. Dans plusieurs régions du Québec, on rencontre encore de ces hommes aux mains larges et à la peau tannée par le soleil et le grand air. Mon grand-père était un de ces personnages imposants; quand il me donnait la main, j'avais l'impression qu'il allait m'envelopper tout le bras. On voit de moins en moins ce type de personne. »k

Tex Lecor n'est sûrement pas seul à aimer cette nature grandiose et les gens qui y vivent, car ses toiles se vendent aujourd'hui d'un bout à l'autre du Canada, aux Etats-Unis et en Europe. « Ma popularité au Québec comme chanteur et animateur n'a pas été un facteur déterminant dans mes succès comme peintre professionnel au Canada anglais bien avant de l'être au Québec, explique Tex. À Toronto, à Winnipeg et à Vancouver, Tex Lecor était reconnu comme peintre paysagiste, tandis qu'au Québec, les gens me connaissaient surtout comme artiste de variétés. »

À 70 ans, Tex Lecor peint avec de plus en plus d'énergie et de passion. Ses œuvres sont lumineuses, vivantes, et pleines de cette force que l'on ressent en l'écoutant. Tout près de l'immense fenêtre de son atelier, il porte déjà son regard pétillant sur l'ébauche d'une prochaine toile en attente sur son grand chevalet.

Droit comme un chêne, impétueux comme une rivière, Tex Lecor, à l'instar des personnages de ses toiles, est issu de cette nature forte dont il s'inspire.

Jean-François Gosselin, Maison d'aujourd'hui, 2003